

	Le Corre Charles : Né le 6-06-1897 à Brest ; 1924, prêtre et surveillant au collège de Lesneven ; 1925, vicaire à Plounéventer ; 1931, vicaire aux Carmes à Brest ; 1944, recteur de Lanarvily ; 1948, recteur de Guipronvel ; décédé le 7-02-1953. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1953 p. 350-351.
--	--

M. l'abbé Le Corre, Recteur de Guipronvel. Le 7 février 1953 mourait M. Charles Le Corre, recteur de Guipronvel. Il était né à Brest, le 5 juin 1897, dans la paroisse Saint-Louis. Son père était ouvrier au port et les parents eurent le mérite d'élever une belle famille de 7 enfants parmi lesquels Dieu choisit un prêtre.

Charles fut enfant de chœur. M. Calvez, futur curé-doyen de Lesneven, remarqua ses qualités, découvrit sa vocation et le fit admettre au collège de Lesneven.

A peine entré au Grand Séminaire de Quimper, Ch. Le Corre répondit à la mobilisation de la classe 17 et connut bientôt la tranchée.

En 1917 il est blessé et gazé au Chemin-des-Dames. Il est, prisonnier au début de 1918. De janvier à septembre 1919 il est à Morlaix en joyeuse compagnie de condisciples lesnéviens rentrés aussi de captivité. Charles est le bon camarade. Sous un air bourru, Brestois un peu « grognard », il cache un bon cœur que découvrent bien ses voisins et même son capitaine. Mais la guerre et la captivité ont miné sa santé, et sa démarche n'a rien d'énergique.

Il rentre au Grand Séminaire, où il sera séminariste régulier. Déjà à cette date son mauvais estomac l'oblige à prendre quelques soins. Aux vacances cependant il est heureux de se dévouer au patronage.

Il est ordonné prêtre en juillet 1924, nommé surveillant au collège de Lesneven et bientôt vicaire à Plounéventer. Le séminariste s'était appliqué à l'étude du breton et M. Le Corre dans ses paroisses bretonnes, très consciencieusement, emploiera beaucoup de temps pour composer et pour apprendre ses sermons.

De bon matin il est à la disposition des pénitents et le soir entre 6 et 7 h, il est à l'église. Son activité apostolique est remarquable auprès des enfants et des jeunes gens et il favorise l'éclosion des vocations. Doué lui-même d'une belle voix, il aime le beau chant et ses chorales ont été remarquées.

C'est à regret qu'il quitte Plounéventer, où il est aimé, quand en 1931 il est nommé vicaire aux Carmes de Brest. Ici il dirigea d'abord le patronage, ensuite la chorale. Il conservera le souvenir de la paternelle bonté de ses curés successifs, M. Le Pape et M. Le Foll. Et s'il a regretté la vie simple de la campagne, il aime la retrouver dans le milieu ouvrier et chez sa mère qui reçoit ses visites courtes mais fréquentes.

Mobilisé en 1940, la caserne voisine lui demande un travail de bureau et lui permet de continuer son ministère aux Carmes jusqu'au départ en juin 1941 pour vivre des heures tragiques sous le

bombardement de Brest. C'est l'exode de la ville. M. Le Corre est désigné comme vicaire auxiliaire à Plounéventer en attendant d'être nommé au début de 1944 recteur de Lanarvily. Dans cette paroisse il rétablit la grand'messe de tous les dimanches, s'applique à faire suivre la messe, à faire chanter les fidèles. Il aura le même souci à Guipronvel, où il arrivera en 1948.

Sa santé réclame désormais des repos fréquents. A la fin de 1952, les souffrances, qui augmentent, et la vue, qui baisse, le retiennent au lit. Quand il apprend qu'un enfant se meurt, il n'hésite pas cependant à se traîner jusqu'au chevet du petit voisin pour lui administrer la confirmation.

M Charles Le Corre, dans une crise d'urémie, rendit son âme à Dieu le 7 février, à l'âge de 55 ans, après avoir reçu pieusement les derniers sacrements.

Il a été bon pour tous ; Dieu, le Père, l'en a récompensé.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 19/06/1953 p.350.